

Sorties CULTURELLES

La cueillette de petits fruits (graines rouges) fait partie du mode de vie des Innus. Cette sortie s'adressait à tous les élèves du primaire des deux écoles d'ITUM. Cette sortie donne aux élèves l'opportunité d'être en contact direct avec le milieu et respecter l'environnement. Reconnaître et cueillir ces petits fruits créent un lien et un sentiment d'appartenance avec leur culture.

Une autre sortie à Shipit (rivière Moisie) au camp Tenina s'adressait aux élèves du deuxième cycle du primaire des deux écoles et de tous les élèves du secondaire. Les élèves ont reçu des enseignements sur le mode de vie traditionnel qui se pratique encore aujourd'hui, des récits de vie de leurs grands-pères et l'histoire des deux communautés. Les liens de filiation intéressaient beaucoup les élèves. Cette sortie enrichit les connaissances générales des élèves.

Une autre sortie culturelle et artistique a permis à tous les élèves des trois écoles d'apprécier un aspect important de leur culture : un spectacle de musique. Évidemment, les chansons en langue innue font du renforcement tout en créant un intérêt pour leur langue maternelle.

Ces trois sorties en groupe permettent une prise de conscience de la richesse de leur culture et développent un désir d'appropriation.



Formation MANIEMENT D'ARMES À FEU



Une des activités planifiées était la formation de 8 heures de maniement d'armes à feu. L'inscription était sur une base volontaire. Les élèves qui ont suivi la formation et réussi l'examen recevront un certificat de chasseur. Ce certificat permet aux élèves qui en font la demande de recevoir un permis pour l'acquisition d'armes à feu et à des minutes émis par le gouvernement fédéral. Le certificat du chasseur est bon pour la vie. Tandis que le permis d'acquisition d'armes à feu et de minutes est renouvelable.

Le cours certifié par la Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs s'adressait uniquement aux élèves de secondaire 5.

La connaissance et l'utilisation sécuritaire des armes à feu représentent des éléments importants dans la pratique d'activités en territoire.

Formation RCR



La deuxième activité de formation était destinée aux élèves de secondaire 5. La formation de RCR, premiers soins et DEA était dispensée par deux ambulanciers accrédités par la Fondation canadienne des maladies du cœur. La formation de 8 heures regroupait 20 élèves qui recevront une carte valide pour les trois prochaines années. Des volumes de référence ont été déposés à la bibliothèque.

CRÉDITS

Responsable du projet : Secteur Éducation - ITUM
Collaborateurs au projet : Denis Vollant, Véronique André, Christian Vollant, Albert Vollant, Jean-Guy Rock, Anne-Marie Aster, Martial Fontaine, Jean-Pierre Pinette, Jeannette Vollant, Fernande St-Onge, Louisa St-Onge et Murielle St-Onge
Photos : Denis Vollant, Guylaine Turbis et Patrick Fournier

PARTENAIRES FINANCIERS



SECTEUR ÉDUCATION - ITUM INNU-AITUN ANITE KATSHISHKUTAMATSHEUTSHUAPIT CULTURE À L'ÉCOLE



Depuis plusieurs années, les parents demandent l'intégration de l'innu-aitun (culture) dans le programme scolaire. De plus, il est important de mentionner que plusieurs activités culturelles ont été développées et offertes aux élèves innus antérieurement de façon ponctuelle.

Le secteur de l'éducation a répondu aux besoins exprimés et a initié le Projet Innu-Aitun (PIA). Le PIA donne à tous les élèves des écoles d'ITUM un accès direct à leur culture.



2015-2016

PRINCIPAUX OBJECTIFS

L'objectif principal du PIA consiste au développement d'un programme qui sera inscrit au curriculum des écoles innues. Ce développement d'un programme académique s'échelonne sur plusieurs années. Le PIA sera supporté par le Programme d'enseignement de l'Innu-aimun (PEIA) inscrit déjà dans le curriculum.

Les objectifs secondaires du PIA consistent donc à mettre en place des activités culturellement pertinentes afin d'assurer une appropriation identitaire, la rétention scolaire et la participation des aînés et des enseignants.

ACTIVITÉS & FORMATIONS

En 2015-2016, trois activités culturelles ont été offertes (Uapush, Asham et Nutshimit), trois sorties culturelles et deux formations (manement d'armes à feu et RCR). Ils rejoignaient différents groupes d'élèves au primaire et au secondaire accompagnés de leur enseignant et des aînés. Les activités se sont déroulées du 2 février au 17 mars 2016. Il y a eu en tout 32 groupes d'élèves, soit près de 400 élèves. Pour les sorties, tous les élèves ont participé.

Activité UAPUSH



L'activité Uapush s'adressait aux premier et deuxième cycles du primaire ainsi qu'à la maternelle 5 ans des écoles Tshishteshinu et Johnny Pilot. Il y a eu 25 sessions d'une durée d'environ 2 heures animées par 2 aînés. Les sessions se déroulaient dans des camps traditionnels (à Uashat et à Mani-utenam) en dehors des cours d'écoles. Pour s'y rendre, les élèves devaient sortir de leur classe et marcher quelques minutes, accompagnés de leur enseignant. Sortir de leur environnement quotidien et entrer dans un camp traditionnel, donnait, pour certains, une impression d'un autre monde.

Dans chacun des camps traditionnels, les aînés transmettent des connaissances générales et des enseignements. Au préalable, les enseignants en innu-aimun ont développé du matériel spécifique à l'activité.

Les 25 groupes de 15 élèves en moyenne ont dégusté 75 uapush. Les élèves apprennent le cycle de vie, le prélèvement, la préparation, la cuisson, la dégustation et la biologie. Ils apprennent aussi la préparation, la cuisson sur le poêle d'innu-pakueshikan (bannique) accompagné de petits fruits.

Des enseignements prennent une place importante dans la transmission des connaissances générales. Le respect de la nature, le sens du partage, l'importance de l'écoute, le sens des responsabilités. Un autre élément important concerne l'implication des aînés, de la communauté et des chasseurs pour les trois activités culturelles.



Activité ASHAM



Le programme Asham s'adressait aux élèves du deuxième cycle du primaire (5^e et 6^e année) des deux écoles innues. Faire de la raquette en forêt et préparer et faire cuire des perdrix blanches (40), une activité de 2 heures.

Malgré la température printanière, certains des élèves parmi les 4 groupes ont quand même chaussés leurs raquettes. Ils étaient accompagnés de leur enseignant et d'un aîné qui donnait des précisions sur la végétation le long du parcours.

L'autre aîné avait déjà préparé le feu sans l'allumer pour donner des explications sur la façon de préparer un feu en hiver (comment choisir le site, à l'abri du vent, près de bois secs et de branches d'arbres pour le sapinage qui couvrait la neige tapée à la raquette). Toutes ces explications permettaient aux élèves de mieux comprendre une partie du mode de vie de leurs ancêtres et respectaient aussi le mode d'apprentissage dit « visuel ».

Le feu allumé, la cuisson de la perdrix blanche devant les élèves donnait un autre élément de leur culture. L'innu-pakueshikan accompagne le dîner avec de petits fruits. Une activité très appréciée qui devrait se dérouler début mars.



Activité NUTSHIMIT



Pour le programme Nutshimit, il s'agissait d'aller en territoire au millage 163 pour 2 sessions. La première, du 10 au 15 mars, et la deuxième, du 21 au 25 mars. Les inscriptions étaient sur une base volontaire pour les élèves et les enseignants. Les sessions duraient une semaine sous la supervision de 3 aînés et de 2 enseignants.

Le programme Nutshimit était destiné aux élèves du secondaire 4 et 5, mais comme les élèves du secondaire 4 avaient un conflit d'horaire, ce sont les élèves du secondaire 3 qui ont participé. Les deux groupes comptaient 10 élèves. En plus du camp principal, il y avait un camp pour les filles et un autre pour les garçons.

Les activités planifiées se déroulaient autant à l'extérieur (faire un feu, pêche sous la glace, faire du bois de chauffage, reconnaître la végétation et faire de la raquette) qu'à l'intérieur (entretenir le camp, allumer un poêle, rentrer du bois et de l'eau, faire de l'innu-pakueshikan).

Les élèves ont aussi appris à se connaître, à vivre en groupe, à partager des tâches, à s'impliquer, à connaître leur culture et à s'approprier leur identité.

